

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



Carte blanche à Alexandre Tharaud
Carte blanche to Alexandre Tharaud

ALEXANDRE THARAUD

Piano

MARINA THIBEAULT

Alto / Viola

JOSHUA MORRIS

Violoncelle / Cello

DANIEL BRIÈRE & JEAN MARCHAND

Comédiens / Actors

19 h : Lecture musicale / 20 h : Récital solo / 22 h 15 : Dodo Tharaud

7 p.m.: Reading (in French) with music / 8 p.m.: Solo recital / 10:15 p.m.: *Dodo Tharaud*



LES ŒUVRES

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Suite en *la* mineur, des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (extraits; 1726-1727)

Allemande

Sarabande

Fanfarinette

Gavotte et six doubles

ALEXANDRE THARAUD (1968-)

Corpus Volubilis (extraits)

Attaque

Procesión

Faune

Berceuse

Butō

Avant-deux

Ubud

Matisse

Salsa

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quatre Impromptus, op. 90, D. 899 (1827)

Impromptu n° 1 en *do* mineur

Impromptu n° 2 en *mi* bémol majeur

Impromptu n° 3 en *sol* bémol majeur

Impromptu n° 4 en *la* bémol majeur

Jean-Philippe Rameau

C'est à Camille Saint-Saëns (1835-1921) que l'on doit la redécouverte des *Pièces de clavecin* de Jean-Philippe Rameau (1683-1764), ainsi que leur première édition « moderne » en 1895. Un an plus tôt, l'éditeur Durand avait confié au musicien, érudit s'il en fut, la direction artistique d'un projet monumental : l'édition des œuvres complètes de Rameau. Cette entreprise, à laquelle sont associés des musiciens comme Vincent d'Indy, Charles Bordes et Charles Malherbe, permet à de nombreux ouvrages lyriques de ce compositeur de sortir de l'oubli dans lequel ils étaient plongés depuis la Révolution et même de revivre à la scène, comme en témoigne la profonde impression que fit sur Claude Debussy en 1903 une représentation de l'opéra *Castor et Pollux*. Ce même Debussy, qui toute sa vie professa une vive admiration pour ce maître, devait composer deux ans plus tard un *Hommage à Rameau* dans sa première série d'*Images* pour piano.

Cette redécouverte de Rameau s'inscrit dans un vaste mouvement de retour aux sources de la musique baroque française qui a cours à cette époque. On n'a qu'à songer à l'*Anthologie des clavecinistes français du XVIII^e siècle* en quatre volumes que publie le pianiste et pédagogue Louis Diémer, aux *Archives des maîtres de l'orgue*, que l'on doit aux recherches d'André Pirro et d'Alexandre Guilmant, sans

parler des célèbres concerts des Chanteurs de Saint-Gervais, qui font découvrir au public des pages de Lully, de Lalande, de Campra, et bien sûr de Rameau.

Jouer Rameau au piano allait de soi au tournant du XX^e siècle. Bien qu'éclipsée par le retour en force du clavecin à partir des années 1950, cette pratique n'est jamais complètement disparue; des pianistes comme Marcelle Meyer et Emil Gilels à une certaine époque et, plus près de nous, Grigory Sokolov, Angela Hewitt et le prestigieux invité de ce soir en témoignent.

Nous entendrons ce soir quatre extraits de la *Suite en la mineur*, extraite du troisième recueil intitulé *Nouvelles suites de pièces de clavecin*, paru aux environs de 1726. En premier lieu, une *Allemande* très développée tant sur le plan de l'écriture que de l'harmonie; entre autres par l'emploi d'un contrepoint très fourni allant jusqu'à quatre voix, jumelé de grands traits de doubles-croches s'approchant des formules de toccata. La *Sarabande*, noble et grave, rappelle par ses traits arpégés et sa riche ornementation le style des luthistes; Rameau orchestra cette pièce pour son opéra *Zoroastre* (1749). La *Fanfarinette* s'apparente à la première *Gigue en rondo* du *Deuxième livre*, mais dans un style beaucoup plus orné et au caractère militaire, par ses basses plus massives. La célèbre *Gavotte et six doubles* qui clôt la suite démontre toute la science du compositeur dans

l'art de la variation. Avec une virtuosité qui n'a rien à envier à ses illustres contemporains Bach et Scarlatti, Rameau fait passer le thème d'une main à l'autre, le divise entre les deux, le morcelle, l'enveloppe de formules d'arpèges, de notes répétées et de sauts d'octaves, amenant le morceau à une conclusion aussi géniale que captivante.

Alexandre Tharaud

Alexandre Tharaud nous fait ce soir le plaisir d'interpréter une de ses œuvres : *Corpus Volubilis*, un cycle dont il a récemment fait entendre des extraits à Londres et à Paris. Voici comment le compositeur lui-même le décrit :

Le cycle Corpus Volubilis regroupe soixante courtes pièces pour piano, en trois livres. Écrit au cours des dernières années, au gré de mes voyages, dans les loges de concert, les chambres d'hôtel, ces « salles d'attente » du soliste entre la vie et la scène, l'idée de le jouer s'est imposée durant la période du Covid 19. Le mouvement du corps humain inspire chacune de ces pièces. Ici et là, un clin d'œil à certains ballets (Prélude à l'après-midi d'un faune), aux danses françaises (Avant-deux) ou extra-européennes (Ubud, Salsa), et aux peintres passionnés par la danse (Matisse).

Enfant, je me dirigeais vers le métier de compositeur, avant que le piano me tende les mains. En 2020, les confinements successifs m'ont amené à ce que je m'étais

toujours refusé de faire :
éditer ma propre musique
(aux Éditions Henry Lemoine)
et enregistrer des extraits de
Corpus Volubilis (chez Erato-
Warner Classics). Je les joue à
présent au sein de mes récitals,
dans les salles que j'aime, telle
une confession au public qui me
suit depuis si longtemps.

Franz Schubert

Les quatre *Impromptus Op. 90* (D. 899) de Franz Schubert, vraisemblablement composés à la fin de 1827, naissent à une époque qui voit fleurir parmi les plus grands chefs-d'œuvre du compositeur, notamment les deux *Trios* avec piano, le cycle *Winterreise* et la *Fantaisie pour piano et violon*. Les deux premiers *Impromptus* sont publiés du vivant du compositeur et les deux autres le seront 27 ans après sa mort. Il faut attendre plusieurs années pour que les quatre morceaux ne paraissent dans l'ordre prévu par leur auteur.

Marche lente et inexorable, le premier *Impromptu* en *do* mineur est basé sur un seul thème répété et renouvelé à l'infini à la manière d'une litanie, nous plongeant inévitablement dans le voyage, dans l'errance nomade du « *Wanderer* ». Le contraste est total avec le deuxième, en *mi* bémol majeur, plein de verve et de fraîcheur. L'écriture de traits brillants en triolets évoque par certains aspects le murmure d'un ruisseau, élément emblématique de l'univers schubertien. La fluidité et

la légèreté sont interrompues par un épisode central en *si* mineur, très marqué, « à la hongroise ». Ce motif de plus en plus insistant servira de coda à la pièce, l'amenant à une conclusion véhémement en mineur, une rareté dans tout le répertoire.

Le troisième *Impromptu* en *sol* bémol majeur prend la forme d'un lied très soutenu, à l'image d'une prière que l'on imagine accompagnée d'une harpe éolienne. Le musicologue Alfred Einstein voit dans cette page sublime une grande parenté avec le lied *Die Gebüsche* (Les broussailles), D. 646, dont les derniers vers ne sauraient être plus évocateurs :

« Parmi tous les sons confus
Qui bercent ici-bas notre rêve,
Il passe un son léger
Pour l'oreille attentive. »

Le quatrième et dernier *Impromptu* en *la* bémol majeur nous ramène la légèreté du second, teintée d'une douce mélancolie par l'usage du mode mineur. Au milieu d'un frémissement d'arpèges, le mode majeur est graduellement établi, au moment où apparaît un chant très expressif à la main gauche, puis à la main droite. Un épisode central sombre, dont le caractère agité et passionné est illustré par des accords battus, apporte un fort contraste avec l'atmosphère initiale. Introduite par une habile transition, la récapitulation se termine de manière très

cadentielle, comme un point final à ce journal intime noté sous la forme d'admirables chants sans paroles.

© François Zeitouni, 2023

THE WORKS

Jean-Philippe Rameau

We owe the rediscovery of Jean-Philippe Rameau's (1683–1764) *Pièces de clavecin* to Camille Saint-Saëns (1835–1921), along with their first “modern” edition in 1895. One year earlier, the publishing house Durand had entrusted this most erudite of composers with directing a monumental project: the publication of Rameau's complete works. This undertaking, to which musicians such as Vincent d'Indy, Charles Bordes, and Charles Malherbe contributed, allowed for many of this composer's lyric works to be rescued from the obscurity in which they had lain since the Revolution, and even to be revived on the stage—the profound impression a performance of the opera *Castor et Pollux* had on Claude Debussy in 1903 is a testament to this. Debussy, who professed great admiration for Rameau throughout his life, two years later wrote an *Hommage à Rameau* for the first series of his *Images* for piano.

This rediscovery of Rameau occurred within a vast movement to return to the roots of French Baroque music which took place during this era. One needs only to consider the four-volume *Anthologie des clavecinistes français du XVIII^e siècle* (Anthology of 18th-century French harpsichordists) published by the pianist and pedagogue Louis Diémer, or the *Archives des maîtres de l'orgue* (Archives of the Masters of the Organ)—which we owe

to research conducted by André Pirro and Alexandre Guilmant—without mentioning the Chanteurs de Saint-Gervais's celebrated concerts, which introduced the public to the music of Lully, Delalande, Campra, and, naturally, Rameau.

At the turn of the 20th century, playing Rameau on the piano went without saying. While it was eclipsed by the harpsichord's resurgence starting in the 1950s, this practice never entirely disappeared. Pianists of a certain era such as Marcelle Meyer and Emil Gilels, and, more recently, Grigory Sokolov, Angela Hewitt, and this evening's guest of honour testify to this fact.

This evening, we will hear four excerpts from the Suite in A minor, belonging to the third collection entitled *Nouvelles suites de pièces de clavecin*, which appeared around 1726. The suite commences with an elaborate *Allemande*, both in terms of composition and harmony, exemplified through the use of luxuriant counterpoint—sometimes reaching four voices—coupled with great lines of sixteenth notes that closely resemble aspects of a toccata. The serious and noble *Sarabande* recalls through its arpeggiated features and complex ornamentation the playing style of lutenists; Rameau later orchestrated this piece for his opera *Zoroastre* (1749). The *Fanfarinette* resembles the first *Gigue en rondo* from the *Second Book*, but in a far more ornamented style and with a military character owing

to its weightier bass notes. The famous *Gavotte et six doubles* that caps off the suite showcases its composer's entire knowledge of the art of variation. With a virtuosity equal to that of his illustrious contemporaries Bach and Scarlatti, Rameau transfers the theme from one hand to the other, divides it between the two, breaks it up, and wraps it in arpeggios, repeated notes, and octave leaps, bringing the piece to a conclusion that is as ingenious as it is captivating

Alexandre Tharaud

This evening, Alexandre Tharaud performs for us one of his own works: the cycle *Corpus Volubilis*, several excerpts of which he has recently played in London and Paris. Here follows a description of this piece in the composer's own words:

The cycle Corpus Volubilis comprises sixty short piano pieces, divided into three books. Written over the course of the last few years, as my travels permitted, in dressing rooms, hotel rooms, these “waiting rooms” for a soloist between everyday life and the stage, the idea of playing it asserted itself during the Covid-19 pandemic. Each piece is inspired by the movement of the human body. Here and there are references to certain ballets (Prélude à l'après-midi d'un faune), to French dances (Avant-deux) or dances originating from outside Europe (Ubud, Salsa), and to painters captivated by dance (Matisse).

As a child, I gravitated towards composition before the piano entered into my life. In 2020, the successive lockdowns led me to do something which I had always refused: publish my own music (with Éditions Henry Lemoine), and record several excerpts of Corpus Volubilis on the Erato-Warner Classics label. Currently, I play them during my recitals, in halls that I love, like a confession to the audience that has followed me for a long time.

Franz Schubert

Franz Schubert's four Impromptus, Op. 90 (D. 899), in all likelihood composed at the end of 1827, emerged during a period that witnessed the creation of some of this composer's greatest masterpieces, in particular the two piano trios, the song cycle *Winterreise*, and the Fantasy in C major for Violin and Piano. The two first Impromptus were published during Schubert's lifetime, while the other two followed 27 years after his death. It would be several more years until these four pieces appeared in the order originally envisaged by their composer.

A slow and relentless march, the first Impromptu, in C major, is based upon a single theme endlessly repeated and reworked like a litany, inevitably immersing us in a journey, in the "Wanderer's" nomadic roaming. In total contrast to this stands the flair and freshness of the second Impromptu, in E-flat major. The luminous triplet lines in certain ways elicit the gurgling

of a brook, a trademark element of Schubert's musical universe, though the fluidity and lightness are interrupted by a heavily accented central episode in B minor, "in Hungarian style." This increasingly insistent motif functions as a coda, bringing the piece to a forceful conclusion in the minor mode, a rare thing in the entire repertoire.

The third Impromptu, in G-flat major, takes the form of a long, sustained lied melody, like a prayer that one pictures accompanied by an Aeolian harp. Musicologist Alfred Einstein observed in this sublime piece a close kinship with the lied *Die Gebüsche* (The Bushes), D. 646, the final verses of which could not be more evocative:

*"Through all the sounds
in the earth's many-coloured
dream,
one faint sound echoes
for him who secretly listens."*

In the fourth and final Impromptu, in A-flat major, the second Impromptu's lightness returns, though it is tinged with a gentle melancholy through the use of the minor mode. The major mode is gradually established in the midst of a quivering cascade of arpeggios, at the moment when a highly expressive song-like melody appears first in the left hand, then in the right. A sombre central episode, whose frenzied and agitated character is illustrated by pummeling chords, provides a strong contrast to the initial mood. The recapitulation, introduced via a deft transition, concludes in

a very cadential manner, like a period placed at the end of this private diary written in the form of admirable songs without words.

© François Zeitouni, 2023
Translated by Trevor Hoy



ALEXANDRE THARAUD

Piano

En 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est devenu une personnalité unique dans le monde de la musique et un prestigieux ambassadeur de l'école française du piano. Son extraordinaire discographie de plus de 25 albums solos, dont la plupart ont reçu des prix importants de la presse spécialisée, comprend un répertoire allant de Couperin, Bach et Scarlatti jusqu'à Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Rachmaninov et aux grands compositeurs français du XX^e siècle. L'étendue de ses efforts artistiques se reflète également dans des collaborations avec des créateurs de théâtre, danseurs, chorégraphes, écrivains et cinéastes, ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs et des musiciens extérieurs au domaine de la musique classique. Parmi les temps forts de la saison, citons la première mondiale du *Concerto pour piano* de Ramon Lazkano avec l'Orchestre national de France ainsi qu'une tournée espagnole de ce même concerto avec l'Orchestre national basque, une tournée européenne avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, des concerts solo à la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Berlin et au Kings Place de Londres. En 2017, M. Tharaud a publié *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif et attachant de la vie quotidienne d'un pianiste. Il avait auparavant co-écrit *Piano Intime : Conversations* avec Nicolas Southon. En 2021, Alexandre Tharaud a été nommé Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la musique classique.

In a career spanning 25 years, Alexandre Tharaud has become a unique figure in the world of classical music and a key exponent of French pianism. His extraordinary discography of over 25 solo albums, most of which have received major awards from the press, features repertoire ranging from Couperin, Bach and Scarlatti, through Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, and Rachmaninov to the major 20th-century French composers. The breadth of his artistic endeavours is also reflected in collaborations with theatre makers, dancers, choreographers, writers and filmmakers, as well as with singer-songwriters and musicians outside the realm of classical music. This season's highlights include the world premiere of Ramon Lazkano's Piano Concerto with the Orchestre national de France and a Spanish tour of the same concerto with the Basque National Orchestra, a European tour with cellist Jean-Guihen Queyras, and solo recitals at the Paris and Berlin Philharmonies, and Kings Place. In 2017, Mr. Tharaud published *Montrez-moi vos mains*, an introspective and engaging account of the daily life of a pianist; he had previously co-authored *Piano Intime* with journalist Nicolas Southon. In 2021, he was named Instrumental Soloist of the Year at the *Victoires de la musique classique*.



MARINA THIBEAULT

Alto
Viola

Reconnue pour « sa sonorité riche et profonde ainsi que sa virtuosité et son enthousiasme exceptionnel » (*The Strad*), l'altiste Marina Thibeault investit la scène musicale avec une ferveur à chaque fois renouvelée, tant comme chambriste que soliste. Elle remet constamment en question la place traditionnelle de l'interprète afin de l'inscrire dans une démarche poétique à part entière ainsi qu'une quête physique et un dépassement de soi. Révélation Radio-Canada en 2016-2017, Marina Thibeault a depuis été invitée à se produire comme soliste au Canada et à l'étranger ainsi qu'en récital au Festival de Verbier. Son intérêt pour la musique nouvelle l'a amenée à travailler avec les compositeurs John Corigliano, Joan Tower et Krzysztof Penderecki. Marina Thibeault a enregistré trois albums, tous chez ATMA Classique, qui ont été vivement salués par la critique et le public. Récompensée plusieurs fois par des bourses et des distinctions, elle est diplômée de l'Université McGill et du Curtis Institute. Depuis 2019, elle a le privilège d'enseigner à l'Université de la Colombie-Britannique à titre de professeure adjointe, où elle contribue à éveiller et affirmer les vocations artistiques parfois insoupçonnées de ses élèves. Marina Thibeault joue sur un alto anglais fabriqué par Gordon Kerr (2020), pour le prêt duquel elle tient à remercier un donateur anonyme.

Renowned for her "rich and deep sound as well as her virtuosity and exceptional enthusiasm" (*The Strad*), violist Marina Thibeault invests the musical scene with ever-renewed fervour as a chamber musician, concert artist, and soloist. Through her practice, she constantly questions the traditional place of the performer in order to embody a poetic approach as well as a quest to surpass herself physically and spiritually. Named "Breakout Artist of the Year 2016-2017" by Radio-Canada, she has since been invited to perform as a soloist both at home and abroad, as well as in recital at the Verbier Festival. Her interest in new music has led her to work with composers John Corigliano, Joan Tower and Krzysztof Penderecki. Marina Thibeault has recorded three albums on the ATMA Classique label, all of which have received strong critical and public acclaim. A recipient of numerous scholarships and bursaries, she is a graduate of McGill University and the Curtis Institute of Music. Since 2019, she has had the privilege of teaching at the University of British Columbia as an assistant professor, where she helps to awaken and affirm the sometimes-unexpected artistic vocations of her students. Marina Thibeault plays an English viola built by Gordon Kerr in 2020 and, thanks an anonymous donor for the loan of this instrument.



JOSHUA MORRIS

Violoncelle
Cello

Originaire de St. Albans au Vermont, le violoncelliste Joshua Morris est candidat au doctorat en interprétation à l'École Schulich de l'Université McGill, où il a obtenu une maîtrise et un diplôme d'études supérieures sous la direction de Brian Manker. Passionné de musique de chambre, M. Morris est co-fondateur et directeur artistique de l'Ensemble Urbain, un ensemble à cordes sans chef basé à Montréal spécialisé dans le répertoire méconnu et qui offre des prestations à l'extérieur des cadres traditionnels du concert. Il est membre du Milton String Quartet qui remporte le Grand Prix et la médaille d'or de la division des cordes de la Fischhoff National Chamber Association 2017, le Concours de musique de chambre de McGill 2016, en plus de participer à l'Académie internationale de quatuor à cordes McGill en 2016 et 2017. Joshua Morris s'est produit en tant qu'artiste invité aux éditions 2019 et 2022 du Festival de musique d'été du Nouveau-Brunswick et a également collaboré avec de nombreux artistes de renom tels que Jinjoo Cho, Phillip Chiu et Axel Strauss. Il s'est produit comme soliste dans le *Concerto pour violoncelle* de Schumann avec l'Orchestre symphonique de McGill en novembre 2017. De plus, il a remporté en 2016 le Prix du Violon d'or de l'École de musique Schulich et le Prix Peter Mendell des Jeunes Musicales Canada.

A native of St. Albans, Vermont, cellist Joshua Morris is a doctoral candidate in Cello Performance at the Schulich School of Music of McGill University, where he previously earned a master's degree and a graduate diploma, studying with Brian Manker. An avid chamber musician, Mr. Morris is the co-founder and Music Director of Ensemble Urbain, a Montréal-based conductorless string ensemble that brings its performances to spaces beyond the traditional concert hall and specializes in works by underrepresented composers. As cellist of the Milton String Quartet, he won the 2017 Fischhoff National Chamber Association Grand Prize and Senior String Division Gold Medal, the 2016 McGill Chamber Music Competition, and participated in the McGill International String Quartet Academy in 2016 and 2017. Joshua Morris has performed as a guest artist at the 2019 and 2022 editions of the New Brunswick Summer Music Festival, and has also collaborated with numerous leading performers such as Jinjoo Cho, Phillip Chiu, and Axel Strauss. He appeared as a soloist with the McGill Symphony Orchestra in November 2017, performing Schumann's Cello Concerto, and in 2016 won the Schulich School of Music's Golden Violin Competition and Jeunesses Musicales du Canada's Peter Mendell Award.



DANIEL BRIÈRE

Comédien
Actor

Comédien, metteur en scène et auteur, Daniel Brière est codirecteur artistique du Nouveau Théâtre Expérimental. À la télévision, on l'a vu entre autres dans *Sans rendez-vous*, la cinquième saison de *L'Heure bleue*, la sixième saison de *District 31*, *Faits divers*, *Feux*, *Les Appendices* et *Web Thérapie*. De 2008 à 2016, il a interprété Louis-Paul dans la comédie *Les Parent*. Ce rôle lui a valu trois Prix Artis du « meilleur rôle masculin : comédies québécoises ». Au cinéma, mentionnons ses performances dans *Le déclin de l'empire américain*, *La moitié gauche du frigo*, *Gaz Bar Blues* et *C'est pas moi, je le jure!* Il a mis en scène de nombreuses pièces, en plus de jouer dans certaines d'entre elles. Parmi celles-ci, mentionnons *Une conjuration*, *Knock ou le Triomphe de la médecine*, *Bébés*, *Alpha et Oméga*, *Le plan américain*, *Camilien Houde* ainsi que *Léo*, un spectacle créé à Berlin et joué à travers le monde. Son approche unique de la création fait de lui un pilier du théâtre contemporain au Québec.

Actor, director, and author Daniel Brière is co-Artistic Director of the Nouveau Théâtre Expérimental. On television, he has appeared in such programs as *Sans rendez-vous*, the fifth season of *L'Heure bleue*, the sixth season of *District 31*, *Faits divers*, *Feux*, *Les Appendices*, and *Web Thérapie*. From 2008 to 2016, he played Louis-Paul in the comedy *Les Parent*, a role which won him three Prix Artis in the category "Best Actor: Quebec Comedies." His film performances have included roles in *The Decline of the American Empire*, *The Left-Hand Side of the Fridge*, *Gaz Bar Blues*, and *C'est pas moi, je le jure!* He has directed numerous plays, in addition to performing in certain ones. Notable productions including *Une conjuration*, *Knock ou le Triomphe de la médecine*, *Bébés*, *Alpha et Oméga*, *Le plan américain*, *Camilien Houde*, and *Léo*, which premiered in Berlin and was performed around the globe. His unique creative approach has made him a pillar of contemporary theatre in Quebec.



JEAN MARCHAND

Comédien
Actor

Jean Marchand mène une double carrière d'acteur et de musicien. À la télévision, il incarne M. Musique dans *Unité 9* et le diabolique Bulshar dans la série *Wynonna Earp* (Sy-Fy Channel). Il est de la deuxième saison de *La faille*, incarne le procureur général des États-Unis dans *The Recruit* (Netflix) et le juge Avi Cohen dans *Indéfendable*. Au cinéma, il a joué sous la direction de réalisateurs tels que Denis Villeneuve, Denys Arcand, Léa Pool, Paolo Barzman et Denis Côté (*Boris sans Béatrice*, *Répertoire des villes disparues*). Il a beaucoup joué au théâtre, notamment dans *Antigone*, *Hamlet* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (Théâtre du Nouveau Monde), *Une musique inquiétante* (Rideau vert et American Conservatory Theatre, San Francisco), *You Will Remember Me* (Centaur Theatre), *Equus* et *Amadeus* (Centre Segal). Il a également fait de nombreuses narrations avec orchestre (orchestres symphoniques de Montréal et de Québec). Comme pianiste, il joue en tant que soliste et chambriste au Canada, aux États-Unis et en Europe. De plus, il enseigne la collaboration pianistique, le répertoire pour piano à quatre mains et pour deux pianos, ainsi que la musique de chambre à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Jean Marchand leads a double career as both an actor and musician. On television, he played Monsieur Musique in *Unité 9* and the diabolical Bulshar in *Wynonna Earp* (Sy-Fy Channel). He is a cast member for the second season of *La faille*, and plays the Attorney General of the United States in *The Recruit* (Netflix) and judge Avi Cohen in *Indéfendable*. On the silver screen, he has worked with directors and producers such as Denis Villeneuve, Denys Arcand, Léa Pool, Paolo Barzman, and Denis Côté (*Boris sans Béatrice*, *Répertoire des villes disparues*). He has appeared in numerous theatrical productions, notably in *Antigone*, *Hamlet*, and *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (Théâtre du Nouveau Monde), *Une musique inquiétante* (Rideau vert and American Conservatory Theatre, San Francisco), and *You Will Remember Me* (Centaur Theatre), as well as *Equus* and *Amadeus* (Segal Centre). He has also presented numerous narrations with orchestra (Orchestre symphonique de Montréal and Orchestre symphonique de Québec). As a pianist, he has performed as both a soloist and chamber musician in Canada, the United States, and Europe. Additionally, he teaches collaborative piano, repertoire for piano four-hands and for two pianos, and chamber music at the Schulich School of Music of McGill University.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Les Violons du Roy *Le jeu des contrastes*

Vendredi 2 juin – 19 h 30

Jonathan Cohen, chef
Marc-André Hamelin, piano

Œuvres de Haydn, Mozart et Schnittke.

Calendrier / Calendar

Dimanche 7 mai
14 h 30

JEANNE AMIÈLE, pianiste et conférencière
MAGDA BOUKANAN, pianiste et conférencière
Au salon des compositrices

Œuvres de Mel Bonis, Cécile Chaminade, Florence Price et Charlotte Sohy.

Mercredi 10 mai
19 h 30

VICTOIRE BUNEL, mezzo-soprano
GASPARD DEHAENE, piano
L'art de la mélodie

Œuvres de Chausson, Debussy, Déodat de Séverac, Fauré, Hahn, Poulenc, Ravel et Strohl.

Judi 11 mai
19 h 30

ENSEMBLE HEMIOLIA

Concertos grossos et concertos pour orgue de Handel.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum